

## [TRACT DU BUND CLANDESTIN EN FRANCE, NOVEMBRE 1943]

### UNION SOCIALISTE JUIVE EN FRANCE

Aux masses ouvrières et populaires juives.

Camarades et amis !

Voilà plus de quatre ans que Hitler inflige au monde une guerre sanglante. Quatre années de sang et de destruction, de feu et de ruines. Partout où retentirent les bruits de bottes de ses armées fut enseveli l'élan humain vers la liberté, brisant le combat pour une souveraineté démocratique du peuple, profanant la colonne de feu du prolétariat mondial : le s o c i a l i s m e <sup>1</sup>.

Le spectre hitlérien s'est abattu sur l'Europe. De ses milliers de bras il a étouffé et étranglé, incendié et profané tout ce qui, sur le continent, était éclat et germe [de vie]. De [tant] de villes et de pays ne sont restés que des ruines. Des peuples se sont retrouvés déracinés de leurs foyers, des millions [d'hommes et de femmes], déportés et [condamnés] aux travaux forcés. Ses prisons et camps de concentration débordent [de détenus]. [Du haut] des gibets, [du fond] des tombes, le sang innocent d'innombrables combattants et martyrs nous appelle. Et sous le rire bestial de ses mamelouks<sup>2</sup>, des millions de Juifs, hommes, femmes et enfants furent déportés, fusillés et pendus. Telle est l'ouverture solennelle qu'Hitler avait planifiée en prélude à son règne « millénaire » sur l'Europe. A présent, l'heure de la décision sonne. Comme la fumée au-dessus des villes incendiées d'Europe, les rêves de Hitler se dissipent. La guerre n'est pas encore terminée, mais son issue est déjà scellée.

De toutes les extrémités du monde nous parvient cette grande nouvelle. Ses armées « invincibles » sont défaites jour après jour, traquées et anéanties par les armées du peuple russe. Du sud, c'est [l'écho] des premiers effets de la force anglo-américaine qui nous arrive, et [dans le ciel] de l'Allemagne, le soleil est chaque jour caché par la force des oiseaux d'acier des peuples de la liberté. Dans les pays étouffés et piétinés, [voici que] s'élève le cri d'abord timide, puis plus ferme et sonore, de la liberté. Les forces clandestines s'éveillent, les amis se reconnaissent, les mains se serrent, de petites flammes s'allument d'un bout à l'autre de l'Europe. Dans les villes et les villages, de par les monts et les vallées, se forge une force nouvelle, plus vigoureuse que les rêves ténébreux du sanguinaire Hitler.

C'est la force de la liberté. Tel n'était pas le rêve d'Hitler, mais tel est sa fin. Homme du peuple et du travail, tu sais mieux que quiconque ce dont Hitler a rêvé. Demande[-le] à tes enfants déportés, à ta femme déshonorée, à tes parents assassinés ; demande-le à ton ami de la rue et à ton camarade d'atelier ; d e m a n d e , e t a c c u s e <sup>3</sup> ! [Il ne s'agit pas de] pleurer ou de jeuner, laisse à d'autres déchirer leurs chemises [en signe de deuil]. Etouffe ton soupir, arrache de ton cœur le chagrin, afin que ta main recherche une autre main amie, et

---

<sup>1</sup>Souligné dans le texte original.

<sup>2</sup>Au Moyen-Âge, les Mamelouks étaient un corps de troupe formé par des esclaves au service des souverains musulmans. Le terme est ici employé pour désigner les supplétifs de l'Allemagne hitlérienne.

<sup>3</sup>Souligné dans le texte original.

que ton cœur recherche [de même] un cœur ami. Une seule volonté doit te guider, qui est celle du combat, le combat pour la liberté, le combat pour la dignité humaine, le combat pour nos droits nationaux, le combat pour le socialisme<sup>4</sup>.

Cet appel te parvient des profondeurs de notre histoire juive, depuis le sombre Moyen-Âge jusqu'à notre mouvement ouvrier d'avant-garde, jusqu'au Bund.

L'héroïque résistance des ghettos de Varsovie et de Bialystok, les sacrifices des masses juives sur les champs de bataille te montrent le chemin. D'anciens et modernes Hirsch Lekert te transmettent la flamme de notre tradition. Porte-la haut et avec fierté.

Tu as une arme, qui est la solidarité<sup>5</sup>. [Demain] plus encore qu'aujourd'hui, apporte ton appui à notre action de sauvetage des masses juives. Tu rassasieras ainsi un affamé et gagneras un frère de combat.

Tu as une arme, qui est le courage<sup>6</sup>. Sache que le courage redresse les faibles et affermit tes propres bras.

Tu as une arme, qui est le socialisme<sup>7</sup>. Sache que le socialisme est la foi d'une humanité en renouveau. Sois solidaire, sois courageux, sois socialiste<sup>8</sup> !

C'est dans ton [esprit d'] unité [solidaire] que se trouve ta force. Organisé au sein de ton mouvement de défense, tu es une puissance. Hitler le sait et cherche à anéantir dans le sang le mouvement de défense juif. Opposes-[y] ta [présence]. Tends la main à ton frère traqué<sup>9</sup>. Avec lui, crée [contre lui] un mur de défense et de résistance.

Les combattants français, le mouvement socialiste de la liberté t'attendent. Ce n'est qu'en te joignant [à eux] que tu pourras réduire à néant les plans de l'ennemi, ce n'est qu'en te joignant à eux que tu pourras porter ta contribution à la libération du pays.

Notre antique vérité socialiste est toujours nouvelle. Notre combat et notre destin sont liés au combat et au destin des peuples environnants.

Notre honneur et notre force reposent sur une organisation socialiste forte, elle seule peut effectivement défendre le droit de l'homme du peuple juif et, unis avec le mouvement socialiste international, conduire à ton émancipation nationale et sociale.

Tends ton oreille, camarade ; entends les pas qui se rapprochent de toi. Ce sont les pas de tes amis. Bientôt, tu entendras l'appel, le grand appel de l'avenir.

Tiens-toi prêt, camarade, et clame avec [nous tous] :

Vive la liberté !

Vive le socialisme international !

France, novembre 1943

---

<sup>4</sup>Passage souligné dans le texte original.

<sup>5</sup>Souligné dans le texte original.

<sup>6</sup>Souligné dans le texte original.

<sup>7</sup>Souligné dans le texte original.

<sup>8</sup>Souligné dans le texte original.

<sup>9</sup>p. 2.